L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI 5 MARS 1885.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

SERVICE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de commodités modernes) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit :

St GERMAIN, Traub, mercredi, 4 mars
CANADA de Kersabiec, mercredi, 11 mars.
LABRADOR, d'Hauterive, mercredi 18 mars.
NORMANDIE, Frangeul, mercredi, 25 mars.

Prix du passage pour le Havre, première cabine (vin compris)...$100 et $120
Deuxième classe.................$60
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.
Entrepont, $22, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
P. S.—Chèques sur la Banque Transatlantique de Paris.

AD. SCHREIBER,
61 rue Carondelet, au premier.

North German Lloyd.

STEAMERS ENTRE BREME ET GALVESTON.

Prix du passage d'entrepont, de Brême à la Nouvelle-Orléans ou à Galveston, directement ou par voie de New-York, $33.

Les soussignés émettent des ordres pour ces passages payés d'avance.

Notre agent du Texas, M. G. WALDO, à Houston, émet des ordres pour passages, payés d'avance pour tous les points de l'intérieur du Texas.

Des billets pour cabines ou l'entrepont, entre New-York et Brême, sont émis par les soussignés.

Billets d'entrepont (aller ou retour) $20.

La compagnie se réserve le droit de modifier les taux du passage ou jours de départs, sans avis préalable.

C. STOCKMEYER
Agents-généraux, 42 rue de l'Union.
22 nov—

RED STAR LINE.

Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U., partant tous les samedis.
ENTRE NEW-YORK ET ANVERS,
LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE.

Entrepont, $20; payé d'avance à Anvers $18; excursion, $36, y compris literie; 2e chambre, $50; excursion, $90. Salon, de $60 à $90; excursion de $110 à $160.

Peter Wright & Sons, Gen. Agts. 55 Broadway, N. Y.

A. K. MILLER & CO, 35 Carondelet,
Ed. A. YORKE, coin Carondelet et Gravier.
2 nov— 84 1an

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi, 4 mars à 8 A. M.,

Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
OUIBIANA, NEW ORLEANS
steamer

HUDSON,
Capt. C. H. R. Freeman.
partira de son quai, au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage—Cabine.................$40
Entrepont....................20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.

Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO
4 mars—1an Rue Carondelet No 41.

Ligne de la rivière Rouge et de la côte.

BUREAU : 46 RUE DU CAMP. (1er étage.)
CHAS. P. TRUSLOW, Président. M. N. WOOD, Surintendant. CHAS. W. DROWN, Secrétaire.

Pour Donaldsonville, BELLE OF THE COAST.
Part tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à midi

Bayou Lafourche. ASSOMPTION.
Part tous les LUNDIS et les VENDREDIS, à midi.

Des commis se trouveront sur la Levée en tout temps pour recevoir le frêt pour tous les bateaux ci-dessus nommés.
30 janv— S. RIVET, Agent.

MANDEVILLE et COVINGTON

Vapeur de la Malle des Etats-Unis

NEW CAMELIA.

SERVICE D'HIVER.

Le vapeur, à dater du 1er novembre, partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de la rue des Champs-Elysées :

MARDI.........A l'arrivée du train de 12 M.
JEUDI.........A l'arrivée du train de 12 M.
SAMEDI........A l'arrivée du train de 3 P. M.

RETOUR—Laissera Old Landin

LUNDI.............................5 A. M.
MERCREDI.........................7 A. M.
VENDREDI.........................7 A. M.

L'eau et le temps le permettant.

PRIX DU TRAJET, aller et retour....$1 00

Le frêt est reçu journellement à la gare de frêt du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE, Agent,
47 rue Carondelet, coin Union.
1er nov—

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 19 rue Dauphine, immédiatement après (à d'ici formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

G. P. MALONEY. D. D. S.,
DENTISTE.
BUREAU ET RESIDENCE,
150........RUE DU CANAL........150
près Baronne.
Dentiste du couvent des dames Ursulines.
Travaux dentaires de tous genres à des prix raisonnables.
Extraction de dents sans douleur.
Marchand de tous articles de dentiste aux prix de fabrique. 25 sept

PHARMACIE DUCONGE.

A. CARROUCHE, Sr.,

39 RUE DE CHARTRES, NLLE-ORLEANS,
PHARMACIE FRANÇAISE.

On trouvera chez moi toutes les spécialités pharmaceutiques françaises annoncées dans l'ABEILLE sous l'entête, "Annonces Parisiennes" je suis dépositaire de presque toutes ces préparations, et tout en les détaillant à des prix raisonnables ; je ferai bénéficier de l'escompte du gros ceux qui les achètent par 3, 6 ou 12 flacons à la fois.

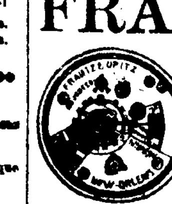
Parmi les spécialités de la maison, je recommande : L'Eau de Beauté, contre les taches de Rousseur, pour blanchir la peau et en conserver la fraicheur. L'Huile de foie de morue de Norvège. La merise anti-cholérique. Le Sirop de Cerises Sauvages et de Goudron. Les Condition Powders, etc., etc., et toutes les préparations pharmaceutiques, élixirs, teintures, vins, sirops, dont la manipulation demande des soins et de l'expérience. Parfumerie française et américaine. Les ordres de la campagne sont scrupuleusement exécutés, tant ceux des marchands que ceux des habitants.
1er sept—1an A. CARROUCHE, 39 rue de Chartres, N.-O.

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.,

—CHEZ—

FRANTZ & OPITZ,

COIN DES RUES ROYALE & BIENVILLE.



BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.

Les plus jolis MONOGRAMMES gravés aux prix les plus réduits

tous genres faits sur commande. 28 déc—

CHEMINS DE FER.

Louisville, New Orleans and Texas Railroad.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE

No 1 arrive..6:30 P. M.	No 2 part...8:45 A. M.
No 3 .. 8:00 A. M.	No 4 .. 7:00 P. M.
No 5 .. 10:25 A. M.	No 6 .. 4:20 P. M.

Les trains Nos 1, 2, 3 et 4 font le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Memphis. Nos 5 et 6 font le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Bâton-Rouge. Les Nos 3 et 4 ne s'arrêteront pas à Flag Station, entre la Nlle Orléans et Bâton-Rouge. Les Nos 1, 2, 5 et 6 s'arrêtent à Flag Station quand le drapeau est hissé. Les Nos. 1 et 2 se relient à Ethel avec des trains pour Clinton, et à Harriston avec le Natchez, Jackson & Columbus Road. Les Nos. 1, 2, 3 et 4 se relient à Vicksburg avec le Vicksburg, Shreveport & Pacific Railroad.

Tous les trains arriveront à et partiront du dépôt des passagers, rue Poydras.

JOHN BRADLEY,
Surintendant de Division.

J. S. DAVANT,
G. F. & P. Agent.
R. F. REYNOLDS,
Agent Général. 13déc—

Louisville, New Orleans and Texas Railroad.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

No 1 arrives.6:30 P.M.	No 2 leaves. 8:45 A.M.
No 3 .. 8:00 A.M.	No 4 — 7:00 P. M.
No 5 .. 10:25 A.M.	No 6 4:20 P. M.

Trains Nos 1, 2, 3, and 4 run daily between New-Orleans and Memphis. Nos 5 and 6 run daily between New Orleans and Baton Rouge. Nos 3 and 4 will not stop at Flag Stations between New Orleans and Baton Rouge. Nos 1, 2, 5 and 6 stop at Flag Stations when flagged. Nos 1 and 2 connect at Ethel with trains for Clinton, and at Harriston with Natchez, Jackson & Columbus Road. Nos 1, 2, 3 and 4 connect at Vicksburg with Vicksburg, Shreveport & Pacific Railroad.

All trains will arrive at and leave from Passengers Depot on Poydras street.

JOHN BRADLEY,
Division Superintendent.

J. S. DAVANT,
G. F. & P. Agent.
R. F. REYNOLDS,
Genl. Agent. dec13—

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific, Star & Crescent, voie toute ferrée, composée de Morgan's L. & T. R. R., G. H. & S. A. System, et Southern Pacific Railway.

Départ de la N-Orléans.	Arrivée à la N-Orléans.
No 1..........7:45 a m	No 4..........7:30 a m
No 2..........7:30 p m	No 2..........8:25 p m

Portant les malles sur les deux trains pour le Texas et la Californie.

Chars-dortoirs entre New-Orléans, Houston et la Californie; un seul changement jusqu'à San Francisco.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.

Billets d'excursion en vente pour San Francisco, aller et retour, $140.

Le City of Mexico..............................$100
Le El Paso..................................$50

A. C. HUTCHINSON, Président.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
17 mai 84—1 an

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104 RUE DU CANAL.

TRENTIEME ETAT ANNUEL.

La Compagnie publie l'état suivant conformément aux dispositions de sa Charte :

Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1884, y compris les primes non-échues de l'année précédente.

Sur les risques d'incendie	$255,251 36
Sur les risques maritimes	17,931 68
Sur les risques de rivières	20,305 94
Primes totales	$293,488 98
Moins les primes non échues	71,240 00

Primes nettes échues le 31 mai, 1884		$222,248
Pertes payées—		
Sur les risques d'incendie	$105,667 08	
Sur les risques maritimes	6,553 87	
Sur les risques de rivières	6,104 92	
taxes et dépenses, moins l'intérêt	15,843 99	
Réassurances et primes remboursées		$1,137 18—$
Profits		$66,9

La Compagnie a l'actif suivant :

Immeubles	$247,045
Papiers de ville	2,000 00
Actions de Banques et de Chemins de fer	63,914 79
Billets garantis par hypothèques et nantissements	162,590 32
Billets à recevoir	69,964 67
Primes en collection	21,926 85
Actions de la Compagnie des Water Works de la N. O.	7,439 50
Actions du Valette Dry Dock	11,362 50
Bons Consolidés de la Louisiane	15,626 25
Comptant	46,280 58
	$648,151 34

La Compagnie a payé les 10 pour cent d'intérêt habituel à ses actionnaires pour l'année expirant le 31 mai 1884.

L'exposé ci-dessus est une juste, vraie reste ou le des livres de la Compagnie.

G. W. NOTT, Secrétaire. PAUL FOURCHY, Président

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Fait sous serment pardevant moi, le 16 juin 1884.

JAMES FAHE Notaire

DIRECTEURS :

P. MASPERO,	J. J. FERNANDEZ
PAUL FOURCHY,	JOS A. SHAKSPEARE
B. FATJO,	JNO B. LALLANDE
M. W. SMITH,	D. A. CHAFFRAIX
CHAS LAFITTE,	B. W. TAYLOR.

17 mai

Vingt-sixième Tableau Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurance HOPE,

DE LA NLLE-ORLEANS,

Bureau No 188 rue Gravier.

Conformément à sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires :

Primes dans l'année expirée le 31 décembre 1884, savoir :

Sur les risques d'incendie	$236,744 99	
Sur les risques de mer	54,418 23	
Sur les risques de rivière	24,271 18	
	$315,434 40	
Primes non acquises de 1883	28,561 87	343,996 27
Intérêt et profits et pertes		19,585 86
		$363,582 13
En moins— Primes non acquises de 1884		83,989 25
		279,592 88
En moins— Pertes sur les risques d'incendie	$105,680 01	
Pertes sur les risques maritimes	18,900 13	
Pertes sur les risques de rivière	7,657 79	
	$132,237 93	
Taxes	5,431 99	
Taxe des Etats-Unis	5,250 00	
Réassurances	20,888 50	
Primes remboursées et Réfaction	66,771 56	
Loyer	2,100 00	
Dépenses— Bureau des Assureurs, salaires, souscriptions, etc.	22,998 95	$255,878 22
		$23,914 66
Dividende de 5 0/0 payé en juillet 1884	10,932 00	
Dividende de 5 0/0 payable à partir du 16 janvier 1885	10,952 00	21,884 00
		$2,030 66

ACTIF.

Billets d'actions	$90,960 00
Prêts sur hypothèque	27,316 67
Prêts sur nantissement	71,714 50
Billets pour primes	2,447 88
Bons d'Etat et de ville	115,550 00
Actions de la Banque Nationale de l'Union	9,630 00
Divers Bons et Actions	3,000 04
Coffre et meubles de bureau	3,048 07
Biens fonciers	4,570 67
Primes en voie de perception	63,386 23
En caisse	49,465 59
	$372,089 65

PASSIF.

Capital	$250,000 00
Primes non acquises de 1884	83,989 25
Pertes non réglées	18,155 23
Réclamation contestée	5,000 00
En suspens	1,962 52
En réserve pour le dividende payable à partir du 16 janvier 1885	10,952 00
Surplus	2,030 65
	$372,089 65

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.

J. A. CHALARON, Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.

Assermenté et signé pardevant moi ce 15 de janvier, 1885. M. T. DUCROS, Notaire, No 138 rue Gravier.

A une assemblée des Directeurs tenue le 14 de janvier 1885, il a été unanimement résolu qu'un second dividende semestriel de cinq pour cent provenant des profits de la Compagnie au 31 décembre 1884, soit déclaré, et payable sur demande aux actionnaires ou à leurs représentants.

16jan—m LOUIS BARNETT Secrétaire.

Dr. J. B. Perez

Médecin et Chirurgien,

D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des ORGANES GENITO-URINAIRES et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVEE, traités sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le "Female Regulating Elixir" du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau.

No 6 rue South Rampart.
mars —84— 1a

L. DUPLEIX — Agence générale d'affaires. — Natchitoches, Louisiane. De longues années d'expérience, acquise par cette agence, offre au commerce et aux étrangers de grandes facilités pour ventes ou achats de propriétés, placement de capitaux ou produits. Collections—renseignements de quelque nature qu'ils soient, recevront une attention prompte et spéciale. Correspondance échangée en Français, Anglais, Espagnol et Allemand. 6jan—

ASSURANCES

Compagnie d'Assurances du Croissant.

(CRESCENT INSURANCE)

67 et 69, rue du Camp,

NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849 —Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT...$600,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéance fixées de gré à gré, remises contre des risques d'incendie

W. R. LYMAN..........................Président
CHAS. H. DOLSEN...............Vice-Président
CHAS. E. RICE..........................Secrétaire.

Directeurs :

Samuel H. Kennedy,	Paul E. Mortimer
Victor Meyer,	Joseph Bowling
W. B. Conger,	S. Hernsheim
George W. Sentell,	Edward Malle
Alf. Moulton,	J. J. Reiss,
Charles Newman,	Louis Prados,
U. Marinoni,	Harry L. Flash
Louden Delery,	A. H. Steward,
Charles H. Dolsen,	Sigmund Katz,
Reuben G. Bush	E. D. Wallace,
John Calder,	E. F. W. Bachman
S. C. Conlon,	Wm Garig,
W. A. Phelps,	John D. Fisher,
M. Gillis,	A. Rosenfeld,
Wm B. Lyman,	O. K. David.

Voir nos agents dans la Louisiane, Texas, le Mississippi et l'Arkansas
15 jui 1 an. v et s

Compagnies d'Assurances

LIVERPOOL and LONDON and GLOBE.

Bureaux : coin des rues Gravier et Carondelet.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS,

J. F. SCHRODER, président,
NEWTON BUCKNER, PERRY NUGENT,
RODOLPH WOESTE.

Cette Compagnie a été fondée en 1836; a établi une succursale aux Etats-Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurances contre l'incendie du monde.

L'exposé de la succursale aux Etats-Unis, 30 juin, 1882, est comme suit :

Actif	$4,407,999 21
Passif	2,670,583 44
Surplus	$1,737,416 75

Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes les pertes en cette ville, mettant ainsi la compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois de l'Etat.

HENRY V. OGDEN, secrétaire-résident.
JULES P. ROUX, assistant secrétaire résident
CLARENCE F. LOW, député-assistant secrétaire résident

Nouvelle-Orléans, 12 novembre 1884. —1an

Compagnie d'Assurances des POMPIERS

de la Nouvelle-Orléans.

Bureau, 32 rue du Camp.

Dixième Etat de situation annuel.

CONFORMEMENT à l'Article 10 de sa Charte, cette compagnie publie le tableau de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1884 :

Primes reçues pour risques d'incendies	$132,389 33
Primes reçues pour risques de rivières	19,141 57
Primes reçues pour risques de mers	9,293 52
Total des primes reçues	$160,824 4
Ajouter sauvetage et profit et pertes	31,614 75
	$192,441 17

Moins—		
Pertes sur les incendies	$ 70,143 61	
Pertes sur les rivières	16,851 52	
Pertes sur les mers	11,198 49	
Escompte	19,832 32	
Réassurances	17,984 96	
Primes remboursées	10,031 14	
Dépenses, commissions, taxes, loyers, Bureau des Réassureurs, Babcock et Corps de Patrouille etc, moins l'escompte et l'intérêt	18,147 74	
		164,182 78
		$28,258 39

La Compagnie a l'actif suivant :

Actions du capital	8,664 24
Prêts sur collatéraux et hypothèques	144,593 09
Immeubles	9,950 00
40 actions de l'Exposition	1,000 00
Comptant en banque	101,738 26
Billets à recevoir	9,024 24
Installation de bureau	4,369 90
Primes en voie de collection	40,778 51
	320,118 24

Passif—	
Capital	150,000 00
Réserve pour les primes non échues, fonds de réserve et surplus	141,859 85
Réserve sur les pertes non ajustées	5,825 26
Intérêt et dividende non réclamés, payable sur demande et au crédit du stock, ainsi que déclaration en est faite ici	22,433 13
	$320,118 24

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de la Compagnie.

I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, le 21 janvier 1885.

W. O. HART, Notaire.

Nlle-Orléans, 21 Janvier 1885.

A une réunion de la Direction, ce jour, il a été résolu de déclarer les dividendes suivants sur demande :

Dix pour cent (10 pour cent) intérêt annuel et cinq pour cent (5 pour cent) intérêt-dividende sur le capital payé, formant un total de (15 pour cent) quinze pour cent par an.

Vingt-cinq pour cent (25 pour cent) dividende sur les primes de participation.

I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Directeurs.

Jacob A'exander,	Alf. H. Isaacson,
Léon Bertoli,	Phil. Beck,
H. H. Bierhorst,	I. N. Marks,
Peter Blaise,	John Fitzpatrick,
P. Egan,	A. A. Maginnis,
H. Eilermann,	T. Prudhomme,
C. Taylor Gauche,	A. H. Steward,
Chas Hemard,	Otto Thoman,
	Wash. Marks.

25 janv—1ms

ASSURANCES.

Etat Annuel des affaires de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans,

Pour l'année expirant le 31 décembre 1883.

Primes incendie	$64,118 33	
Primes maritimes	227,408 43	
Primes de rivières	27,705 99	$909,335 90
Primes acquises pendant l'année 1883		201,117 08
Total des primes		$1,110,342 93
A déduire—		
Réservé pour risques non échus	$216,697 92	
Primes remboursées	88,840 83	
Réassurances	167,917 84	475,456 59
Primes acquises		$634,886 34
A ajouter : Intérêt sur placements	[illegible] 42	
Sauvetage	7 712 48	41,096 90
Revenu net		$675,982 14
A déduire—		
Pertes par le feu	$332,155 56	
Pertes maritimes	107,175 30	
Pertes de rivières	7,746 6	
Total des pertes	$447,077 51	
Réfaction, commissions, taxes, etc., dépenses	212,556 33	660,633 84
Profits nets		$ 15 348 30
A ajouter—		
Montant au crédit de profits et pertes après avoir payé aux actionnaires $50,000 de dividendes		86,205 15
Total du surplus		$102,553 45
A déduire—		
Pertes ajustées, non payées et en litige		58,438 46
Surplus net		$45,114

ACTIF, VALEUR DU MARCHÉ AU 31 DECEMBRE 1883.

Argent en banque	$94,189,36
Bons 4 p 0/0 des Etats-Unis	48,000 00
Bons de New Orleans Waterworks	26,000 00
Bons New Orleans City Railroad Co	27,500 00
Bons New Orleans Pacific Railway	1,820 0
Bons Louisiana Ice Manufacturing Co	4,000 00
sur Levee Steam Cotton Press	24,720 00
Bons Batallon Washington Artillery	500 00
Bons St Bernard Steam Engine	100 00
Actions du New Orleans City Railroad Co	1,500
Actions de la State National Bank	700 0
Actions 4 la Valette Dry Dock Company	4,000 00
Actions de l'Importers' Bonded Warehouse Co.	1,260 00
Actions du New Louisiana Jockey Club	750 00
Propriétés foncières de ville	67,581 00
Billets 1re hypothèque	129,864 06
Prêts sur demande	66,920 17
Billets garantis par nantissement	10,000 00
Billets à recevoir en règlement de primes	4,3 45
Primes en cours de collection	110,149 44
Dû par agents et en voie de transmission	916 65
Compte en suspens	282 30
Dû par compagnies d'assurances pour réassurance	8,8x8 07 — $839,440 58

PASSIF.

Capital	$500,000 00
Réserve pour primes non acquises	216,697 92
Réserve pour pertes non ajustées et non payées	56,438 46
Dividendes non réclamés	,370 50
Dû à compagnies d'assurances pour réassurances	14,818 71
Surplus net comme ci-dessus	45,114 99—$839,440 58

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 11 janvier 1884.

JAS. FAHEY, Notaire.

Nous soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié plus haut, est vraie et correcte.

A. SCHREIBER.
H. GALLY
CHAS. LAFITTE.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 10 janvier 1884, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semestriel de cinq pour cent sur le fond capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.

Nouvelle-Orléans, 10 janvier 1884.

DIRECTEURS.

JULES ALDIGE,	H. GALLY,
THEO. BRIERRE,	CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL,	PIERRE POUTZ,
ANT. [illegible]	AD. SCHREIBER,
C. T. DUGA	CHAS. E. SCHMIDT.
FATJO,	JULES TUYES.

[illegible] des Fair Grounds

Station de départ : rue du Canal, station C. Parcours : (cars verts) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à la rue et de là à la station d'arrivée. Les cars bleus suivent la même route ; seulement, au lieu de tourner dans la rue Broad, ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue [illegible]. Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St Pierre, et principalement par la rue de [illegible]

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi, 4 mars 1885

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Jusqu'ici cette semaine	$4,436,310 00	$537,110 00
Même temps la semaine dernière	4,088,874 00	500,561 00

ARGENT AMÉRICAIN.

Argent américain (étalon.... au pair (trade dollar) 85c
Prix de l'argent en lingots à Londres........48¼d

MONNAIE ÉTRANGÈRE.

Dollar mexicain	88½	
Pièces de 5 francs	90 à	
Pièces de 20 francs	$3.75 à	3.85
Souverains	4.75 à	4.85
Pièces de 10 thalers	7.50 à	....
Doublons espagnols	15.40	
Doublons patriotes	15.35	
Doublons mexicains	15.40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	...à	19.40
Or de l'Amérique du Sud	80c	par pre
20 marcs prussiens	4.60 à	4.74
Or de la Californie	7 à 8 0/0 sur	
Or américain, poids léger	95 à	97
Or américain, mutilé	5 0/0 d'escompte	

MARCHÉ MONÉTAIRE.

L'argent est facile avec une demande modérée aux cotes.

Prêts sur demande aux banques 6 à 7 pour cent ; en dehors des banques, 5 à 8 pour cent.

Les taux d'escompte par an sont comme suit :

Papier de commerce exceptionnel. A1	8 pour cent
Prêts sur garanties collatérales	6 à 7
Hypothèque A1	7 à 8

CHANGE.

REICHSMARKS—Commercial 94 à 94¼.
Le STERLING est calme.
Connaissement de navire A1 clear.........481½ à 482¼
Traites de banques..........482¼ à ....
soixante jours.
Les FRANCS sont calmes.
Francs de commerce..........5.25⅛ à 4.25
Traites de banques.......... nom.
soixante jours.
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme.
Traites de commerce à 75c de prime.
Les banques tirent des chèques à $2 00 de prime par $1,000.

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques :

	Offre	Dem
U S 4 0/0 ct	....	122½
à Londres	125⅞	....

ACTIONS ET BONS.

La Bourse était fermée aujourd'hui, mais pour référence, nous répétons les cotes d'hier.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co.	100	124	134
Citizens	100	50¼	60¼
Germania National	100	125	....
Germania Savings	100	....	117
Hibernia National	100	....	....
Louisiana National	100	110	115
Metro Loan & Savings	100	111¼	114
Mutual National	100	....	122
N O National	100	250	....
Peoples	50	....	51
State National	100	....	....
Union National	100	103	109
Whitney National	100	104	....

Compagnie d'assurance.			
Crescent Ins	100	65	69
Factors and Traders Ins	100	80	86
Firemen's	50	....	....
Germania Ins Co	100	113¼	116¼
Hibernia Ins	100	....	115
Home Ins	40	22	28
Hope Ins	100	....	100¼
Lafayette	50	57¼	....
Merchants Mutual	100	71	....
Mechanics' and Traders	0	100	108
N Orleans Ins As	3	26	28¼
N Orleans Ins Co	50	....	48
People's Ins	25	20	25
Sun Mutual Insurance	100	120	130
Southern Ins Co	100	80¼	85¼
Teutonia	100	....	....

Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	99¼	100
Crescent City	100	97	100
Canal and Claiborne	100	....	....
New Orleans City	100	99¼	101
Orleans	50	41¼	44
St-Charles Street	50	73¼	80

Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	....
C C Sugar Refinery	100	....	....
C C Slaughterhouse	50	34¼	39
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jeff City Gas Light Co	100	....	....
Louisiana Ice Man Co	50	....	22¼
La State Lottery Co	100	....	46
La Oil Co	100	....	....
Metairie Cemetry Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	60	64
N O Waterworks Co	100	52¼	53¼
Planters Crescent Oil Co	100	....	100
Sugar Shed Co	60	....	....
Southern Mfg & Export Co	100	....	....
Southwestern Brush Electric Light Co	100	....	....

Bons d'Etat.			
Louisiana Consols		65	65¼
Three (Baby bonds)		51¼	60

Bons de ville.		
Premiums	86¾	87¼
Premium drawn number	....	....
Privilege on Premiums	⅛	⅞
City 5	....	....
Consolidated 6's Crossman	96	99¼
Consolidated Extended	....	99¼
Extended 6's		
Railroad	92	95
Waterworks	....	....
Park	....	....
City 6 0/0 certificates	92	93
City 6 0/0 Cts for Consol Coup	93¼	95

Bons divers.		
Canal & Claib. St RR mort	....	....
New Orleans, St Louis & Chicago RR	....	....
Jackson RR 1st mort	....	....
Jackson RR 2d mort coup	111	120¼
Jackson RR 2d mort debt	....	....
Morgan's L & T 1st gold mort	....	....
N O Pacific RR 1st gold mort	....	....
St-Charles Hotel Co mort	....	109
Crescent City 1st	108¼	....
N O City RR Co mort	....	100
St-Charles St RR mort 15 yrs	105	108¼
N O Waterworks Co mort	....	....
La Ice Mfg Co mort	....	....
Levee S. Cotton Presse mort	....	....

Certificats et Warrants.		
State Warrants Consti. 1884	....	....
State Warrants Ordin. 1885	42	....
Police Cts	....	....
School Cts	....	....
City Scrip, old	....	....
new	....	....
Jan. Int Cts. on State Consols	....	....
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880	....	....
Unpaid State Coupons No 12 (Jan) 1 1880	....	....
Unpaid State Coupons prior to No 12	30	40
Unpaid City Coupons	....	....
Half paid Coupons	....	....
State School Warrants	....	....

1 Avec dividende. 2 Sans dividende
3 Avec coupon 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue 6 New Stock.

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches et nos statistiques de coton nous viennent du New Orleans Cotton Exchange)

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLÉANS.

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 3500 balles, comprenant 150 balles après 2 30 p. m. hier.

Le marché est facile.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats, —— balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	8	9 1/16	8⅝
Ordinary	9	9 1/16	9⅛
Good Ordinary	10	10 1/16	10⅛
Low Middling	10¼	10 5/16	10⅜
Middling	10½	10 9/16	10⅝
Good middling	10⅞	10 13/16	10⅞
Middling Fair	11 1/16	11⅛	11 3/16
Fair	11 9/16	11⅝	11 11/16

FUTURS.

Mardi.

Calme et stable.

Mars 10.60 à 10.61; avril 10.80 à 10.81; mai 11.03 à 11.04; juin 11.23 à 11.24; juillet 11.39 à 11.40; août 11.47 à 11.48; septembre 10.88 à 10.90; octobre 10.46 à 10.48; novembre 10.35 à 10.36; décembre 10.35 à 10.36.

Les ventes comprennent 46,600 balles.

MARCHÉS DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté : à la Nouvelle-Orléans à 10½; à Galveston à 10⅜; à Mobile 10⅛; à Savannah à 10⅞; à Charleston à 11; à Wilmington à 10 13/16; à Norfolk à 11; à Baltimore à 11¼; à New York à 11⅛; à Boston à 11⅜; à Philadelphie à 11⅜; à Memphis à 10⅜; à Augusta à 10⅛; à Cincinnati à 10¾ et à St-Louis à 10⅜.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Facile.

Cotes : Ordinary 9⅝; Good Ordinary 10⅜; Strict Good Ordinary 10⅝; Low Middling 11 1/16; Middling Uplands 11⅜; Middling Orleans 11⅝; Middling Texas 11⅝.

FUTURS.

A peine stables.

Mars 11.30 à 11.31; avril 11.31 à 11.32; mai 11.43 à 11.44; juin 11.53 à ——; juillet 11.61 à 11.62; août 11.68 à 11.69; septembre 11.25 à 11.27; octobre 10.76 à 10.77; novembre 10.61 à 10.63; décembre 10.61 à 10.63.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,401,276 balles; même temps l'année dernière, 1,411,911 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 4,390 350 balles; même temps l'année dernière, 4,375 796 balles.

EXPORTATIONS A L'ÉTRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,074,765 balles; même temps l'année dernière, 1,111,928 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 3,124,861 balles; même temps l'année dernière, 3,002,199 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 275,141 balles, même temps l'année dernière, 329,394 balles, dans tous les ports des Etats-Unis 783,477 balles, même temps, l'année dernière, 907,237 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Inactif en faveur de l'acheteur.

Cotes—6 1/16d pour le Middling Uplands; 6⅛d pour le Middling Orléans.

FUTURS.

5 p. m.—Stables.

MARCHÉ DU HAVRE.

Calme et stable.

Cotes—73¼fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 73½fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MÉLASSE.

Mardi.

Nos cotes du sucre représentent le marché en gros sur la levée.

SUCRE—Stable avec une bonne demande pour le open kettle et pour le centrifugal.

Les recettes aujourd'hui comprennent 382 barils et 228 boucauts de sucre et 12 barils de mélasse.

Ventes, 520 barils et 290 boucauts de sucre et 110 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—

Choice	
Strictly prime	
Prime	5 à 5¼
Fully fair	
Good fair	
Fair	
Good common	4¼ à 4⅜
Common	
Inférieur	3 à 4

CENTRIFUGALS—

Plantation granulated	à
Off granulated	à
Choice white	à 5⅞
Off whites	à 5⅝
Gray off white	à 5⅝
Choice yellow clarified	
Prime yellow	5¼ à 5⅞
Off yellow	à
Seconds	4½ à 5⅜

MÉLASSE—Open kettle et centrifugal stables et en bonne demande.

Fancy		à
Choice		à
Strict prime	41	à 43
Good prime	38	à 40
Prime	34	à 36
Good fair		
Fair	25	à 32
Good Common		
Common		à

CENTRIFUGAL—

Choice		à
Strictly prime to prime	25	à 33
Good fair to fair	20	à 23
Good common and common	15	à 18
Inferior		à

SIROP— — à —.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Mardi.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RECETTES DE RIZ—Aujourd'hui 172 barils clean et 54 sacs brut.

RIZ CLEAN—Stable.

Fancy	nominal
Choice	
Prime	5⅜ à 6
Good	5⅛ à 5⅜
Fair	5⅛ à 5⅜
Ordinary	4⅝ à 5
Common	4⅜ à 4½
No 2	2⅜ à 2⅞

RIZ BRUT—Stable.

$3 50 à 4 75 le baril de 162 livres.

(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ⅛ à ¼c de plus.)

Au dehors de la Bourse le riz poli est coté à $18 00 la tonne et le son $14 00 à ——.

FARINES ET GRUS.

A LA BOURSE.

Mardi.

Clôture officielle de la Bourse :

FARINE—Stable

Extra fancy $4 65 à 4 75. Fancy $4 50 le baril, choix $4 25. family $3 75 à 3 90.

FARINE DE MAIS—$2 60 à 2 65.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patente $5 50 à 5 75 le baril, extra fancy —— à $5 00. Minnesota flour, bakers $4 62½, patente $5 87½.

CREAM MEAL—Choice $3 25 à 3 50.
GRU FIN—Choice $3 30 à 3 40.
GRU—Nominal à $—— à 3 40 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$4 25.
OAT MEAL—Coarse $5 75 le baril, fine $5 00 à 5 25.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

Mardi.

MAIS—Le marché est coté à 70 pour le blanc 70 pour le jaune et 70 pour le mêlé nouveau.

AVOINE—De l'Ouest—43 à 44; Texas Rust Proof nominale.

SON—$1 05.

FOIN—Prime $17 00 à 18 00; Choice $19 00 à 20 00.

Les petits lots se vendent aux prix suivants : maïs 2c de plus par boisseau avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 8½c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 2 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Mardi.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros :

Les provisions sont calmes.

MESS PORK—$12 87½.

VIANDES SALÉES SECHES—Epaules 4.80 à 4.85; short rib sides 6⅛, long clear 6⅜.

BACON—Epaules 6, short rib sides 7¼, long clear sides 7⅜.

GRAISSE—En tierçons, refined, 7¼.

JAMBON—10 à 10½.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros, les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ⅛ à ¼c pour les autres articles provenant du porc.

AU-DEHORS DE LA BOURSE.

MISCELLANEES—Jobbing—Prime mess and family pork, $11 50; extra prime and rump pork, $11 75. Backbone spare ribs $5 50 p bl, sides spare ribs in tierces, $13 00 par tierce. Plain or canvassed shoulders 7¼ à 7¾c, selon la qualité. Boston cut shoulders fancy, small, 8. California hams, 8c, fancy breakfast bacon 10½c, choice to fancy s. c. hams, 10¾ à 11c, medium to ordinary s. c. plain et canvassed hams, 9¼c, common hams, 7¾ à 8c. Pig pork, $6 50 à 7 00 le demi baril, pigs feet $6 50 à 6 75 le baril, $2 50 à 2 85 le demi baril et $2 00 le barillet, ¼ bbls $1 75.

BEUF—Jobbing—Extra plate beef $13 75; plate beef $12 00 en baril; extra plate $7 50 à 7 75 en demi baril, plate $6 75 à 7 00 en demi baril; extra mess beef $12 00 le baril. New York Fulton market $9 25 à 9 50 le demi-baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFÉ—Prime 10⅞ à ——; good 10¼ à ——; fair 9⅝ à ——; ordinary 8⅞ à ——; common 7⅞ à —— c la livre.

THÉ—Oolong, extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choicest 85 à 90c; fine to choice 40 à 85c; fair to medium 23 à 28c, imperial extra choice 90c à $1 00 la livre, fine to choice 45 à 75c; fair to medium 33 à 60c; hyson and young hyson fine to choice, 38 à 65c, fair to medium 25 à 33c; gunpowders finest Moyune, 45c à $1 25, fair to medium 43 à 65c; common to fair 31 à 38.

BEURRE—Creamery—Extra 36 à 37c, extra firsts 32 à 33; firsts 28 à 30, seconds — à —; thirds — à —. Dairy—Extra 20 à 22; extra firsts 17 à 18, firsts 15 à 16, seconds 13 à 14, thirds — à —; common, old, &c. 7 à 9.

FROMAGE—New York cream 14 à 14½; Ohio flats, full cream, 8½ à 9. Illinois part skims—choice 5¼ à 6; prime 5; inferior 1 à 3.

SAVON—De la Louisiane—Magnolia—family 4 à 4¼c la livre; olive 4¼ à 5; dark mottle 4c; Kellers—Magnolia — à 4c, Eagle —— à 3¾; Olive — à 4¼; De l'Ouest—Kirk's—Olive 4⅜ à ——. Blue India 5¾ à 6, 8c, Rollix, XXX German Olive 4 à 4¼; Proctor & Gamble Extra Olive 4¾ à ——. Every day 4½ à ——. Family 4¼ à —— miscellaneous. Red Castile 7¼ à 8¼; White Castile 9½ à 10½.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 70c, Gretna Coarse 60c, City Fine 90c, Gretna Fine 80c; City Crushed 80c. Rock Salt ¾c la livre; packet Salt 1¼ à 5 selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weights 12½ à —— c la livre.

AMIDON—3 à 3½c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ½ à 1c de plus par livre.

FRUITS FRAIS—Pommes, common to good $2 00, choice to fancy $4 00.

DU PAYS—Pacanes nouvelles de la Louisiane 5 à 25c, selon la grosseur, du Texas 5 à 12½, pistaches rouge du Tennessee 5 à 6c la livre, de la Virginie 7½c. Pêches sèches de l'Ouest (nouvelles) 6 à 7c. Pommes sèches de l'Ouest, choice (nouvelles) 4½c fancy N C sliced new —— à ——; Choice N C 3¾ à 4 à 4½. Evaporated apples new 8 à 9. Evaporated plums new 16. Pared peaches fancy N C 14 à 15.

ETRANGERS—Oranges impériales $4 00 à 4 50 la boîte, oranges de Messine $3 00 à 3 50, de Palerme $2 50 à 3 00; Citrons de Messine $2 25 à 3 00. Palerme $2 00 à 2 50. Raisins layer new $3 00 la boîte, en demi boîte $——, en quart de boîte ——c; Londres layer new $3 50, en demi boîte $——, en quart de boîte $1 00, en quart flats $1 25. Bananes $1 00 le régime; Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime. Raisins de Malaga en barillets, nominaux, en barils $12 00. Dates 6c la livre. Dattes persanes 7c la livre en boîts. Currents 6¼ à 7c la livre. Figues sèches layers 14c la livre, boîtes ovales 14c; Figues de Naples —— la boîte. Prunes 7c la livre. Citrons —— c la douzaine. Amandes Tarragona 17½c la livre. Isca 16½c. Noix du Brésil 7½c la livre. Filberts 12½c. Noix anglaises 16c. Noix françaises 14c. Marrons italiens 12 à 14c. Noix de coco $30 00 le 1000. 3¾c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $12 00 par ton, bank oil cake $24 00 à 24 25 par long ton f. o. b. pour le prime country: farine de graine de coton jobbing, $—— à 21 50 par short ton ex levee ou dépôt; huile de coton crue 33 à 33½c le gallon ex-levée, huile raffinée 40 à 41, cooking oil 50 à 55.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ¼ à ½c par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—Ordinaire $1 25 à 1 40, choix $1 50 à 1 60.

PATATES DOUCES—Fair $2 00 le baril; yams $2 50.

OIGNONS—$4 00 à 4 50.

AIL—Espagnol et italien 50 à 75c le paquet.

CHOUX—De la Louisiane $2 00 par crate.

CHOUCROUTE—De l'Ouest $4 00 à 5 00 le baril.

HARICOTS—Red kidney choice new 4¾ à ——c western white choice 4¼ à 4½; western red kidney —— à ——; new medium choice 3 à 3¼; pois verts nouveaux 2¼.

Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 10c de plus par douzaine d'œufs.

VOLAILLES—Grosses volailles de l'Ouest $4 50 à 5 00 la douzaine; poulets $3 00 à 3 50, canards $3 50 à 4 00, oies $4 00; dindes $16 00 à 18 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 50 à 4 00, poulets $2 00 à 2 50, canards $2 50 à 3 00, oies $4 00 à 5 00, dindes $9 00 à 12 00.

ŒUFS—Ceux de l'Ouest 13 à 14c ceux de la Louisiane 13 à 14 ceux du Texas 13 à 14.

SUIF—6c la livre pour celui de la ville, 5c celui de la campagne

CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 25c la livre.

MIEL—Strained 40 à 50c le gallon.

LAINE—Burry 7½c la livre. Louisiana clear 15, clear lake 17.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 6½c; steer et peaux de vaches 30; 70 livres — à 5c, kips 14 à 30 livres, 7c; peaux de veau 75c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted 7c; dry flint 12c dry salted 10½c la livre; damaged green hides 2 off damaged dry 1/3 off.

PELLETERIE—Otter $1 00 à 3 50; castor (opened) 50c à $1 00 pièce loutre 10 à — pièce; raccoons 10c.

PEAUX—Chevreuil 20c la livre mouton 10 à 50c pièce, chèvre 10 à 30c.

MOUSSE—Mêlée —— à 2½c la livre; grise 2c, noire 3½c.

PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre commun 10 à 15c

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation—Low lugs 5 à 6c, low leaf 9 à — medium leaf —— à 10, good and fine leaf 11 à 12. Cuttings sorts—Lugs 8½ à 12, leaf 13 à 30.

TABAC MANUFACTURÉ—Fine plug 80c à $1 05 la livre; fine medium 53 à 63c. Bright quarters, common sound 30 à 35c, common 11-inch 4 s c 5 s, 27 à 35c. Bright navy 4 s et 5 s 30 à 50c. Black sweet 30 à 50c. No 1 0 s et 10 s dark black sweet 35 à 50. Navy livre black, 32 à 35. navy 3 s black 30 à 35. Fancy styles feuille naturelle 50 à 80c, No 1 livre extra fancy 70c à $1 05.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch $2 00 à ——, goudron $3 25 à —— le baril, $2 00 à —— le demi baril. Résine—D E et F $1 15 G et H $1 25, I $1 75, K $2 25, M $3 25, N $3 75, W G, il n'y en a pas. Essence de térébenthine 30¼ à —— jobbing 3 à 4c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bagging 1¾ livre 10¼c la verge; 2 livres 11c; 2¼ livres 12; baling twine —— à 12½c la livre.

COTTON TIES—$1 25 net le paquet.

CHARBON.

PITTSBURG—Pour la famille 60c le baril, $5 00 le boucaut. Anthracite $9 50 à 10 50 le ton, bateaux 40 à ——, steamers $4 50 la tonne, en gros 35 à 37c le baril.

ALABAMA—Pratt steam coal 40c le baril, Helena coal pour familles 55; Splint coal 50c. Montevallo 60c. Pratts coal par chars, par le L. and N. RR $3 50 le ton; Helena coal $3 75 la ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	$ 2 35 à	2 37
BRANDIES—Du pays, le gal	3 00 à	3 50
Pêche—vieux, le gallon	1 10 à	1 25
Pomme	2 35 à	2 75
COGNAC—Importé — 1877, le gallon	4 80 à	....
1872	5 50 à	....
1870	5 75 à	....
1866	6 50 à	....
1860	7 40 à	....
1858	8 00 à	....
1848	10 50 à	....
Otard Dupuy & Co's Cognac 1877	5 50 à	....
1870	7 00 à	....
1854	9 00 à	....
1848	10 25 à	....
Bisquet Dubouche & co. Cognac 1878	4 50 à	....
1870	5 50 à	....
1848	9 00 à	....
GENIÈVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15 à	1 18
Hollande par gallon	2 75 à	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15 à	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50 à	9 00
Holland par caisse	7 25 à	7 50
WHISKY—Rectifié de la Louisiane 90 0/0 de preuve par gallon	1 10 à	1 14
Ouest	1 16 à	1 20
Bourbon	1 40 à	3 50
Seigle	1 50 à	3 50
Ecosse importé	4 00 à	4 25
Irlande, importé	4 00 à	4 25
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts, par douz	27 00 à	....
M. Canneaux Fils quarts	30 00 à	....
M. Canneaux Fils pints	32 00 à	....
Piper Heidsieck quts par douz	28 00 à	....
Krug & Co, qts par douz	22 50 à	23 00
Moet & Chandon — silkey Mousseux, par douz	24 00 à	....
Cremant d'Av, par douz Plate $2 00 en plus	28 00 à	....
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay	24 75 à	....
Extra Dry	28 50 à	....
Drymonopole, Heidsick & Co par caisse, quarts	30 00 à	....
Pints, par caisse	32 00 à	....
New Orleans Claret, par bar'ts	43 00 à	....
par boite	2 80 à	....
Malaga par barilke	55 00 à	....

INJECTION AU MATICO DE GRIMAULT & Cie

Exclusivement préparée avec les feuilles du Matico du Pérou, cette injection s'est acquise en quelques années une réputation universelle. Elle guérit en peu de temps les écoulements les plus rebelles.

Dépôt à Paris, 8, rue Vivienne

VINS ROUGES— California Claret, le gallon	58 à	62
Zienfandel No 1, le gallon	70 à	75
Clarets importés — Ordinaire, par baril	60 00 à	62 00
Clarets de famille par baril	65 00 à	75 00
Clarets fins, le baril	90 00 à	175 00
Médoc, la caisse	6 00 à	....
St-Julien, la caisse	6 50 à	....
Margaux, la caisse	7 00 à	....
Pontet Canet, la caisse	10 00 à	....
Larose, la caisse	12 00 à	....
Léoville, la caisse	12 00 à	....
Chateau Laffite, la caisse	28 00 à	....
Ordinaire, la caisse	3 00 à	3 50
Château Dillon, par cask	125 00 à	....
Blanquefor, par cask	105 00 à	....
Château Dillon, par caisse	7 50 à	....
VINS BLANCS—California, le baril	40 00 à	45 00
Importé de famille, la bar	65 00 à	80 00
Importé, fin, la bar	90 00 à	175 00
Graves, la caisse	6 00 à	....
Sauternes, la caisse	6 50 à	....
Haut Sauternes la caisse	10 00 à	....
Latour Blanche, la caisse	18 00 à	....
Château Yquem la caisse	20 00 à	30 00
Ordinaire, la caisse	3 25 à	3 50
Muscat, la caisse	4 25 à	6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00 à	1 10
Madère, genuine fine, le gal	3 50 à	5 00
Madère, la caisse	12 00 à	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00 à	1 10
Sherry Genuine Xeres, le gallon	1 50 à	5 00
Sherry, la caisse	9 00 à	25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00 à	....

MATÉRIAUX de CONSTRUCTION.

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH PER 1 000 FEET.

Sawn Tim No 1	$15 00	Plank No 1	$15 00
No 2	14 50	No 2	14 00
No 3	13 50	No 3	13 00
Scantling No 1	15 00	Flooring No 1	16 00
No 2	14 00	No 2	15 00
No 3	13 50	No 3	14 00
Ceiling No 1	15 00	Weath Bds No 1	14 00
No 2	14 00	No 2	11 00
No 3	12 00		
Boards, No 1	15 00	Boards No 2	14 50
No 3	14 00	No 4	12 50

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	24 00	Ceiling No 1	20 00
No 2	21 50	No 2	16 00
No 3	18 00	No 3	14 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards, No 1	20 00
No 2	13 00	No 2	17 50
Boards, No 3	15 00	No 3	13 50

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	27 50	Boards, No 2	25 00
No 3	22 50	No 4	18 00
No 5	15 00	No 6	12 50
DimensionsNo 1	20 00	DimensionsNo 2	18 00
No 3	15 00		
Dr'ed Bds No 1	35 00	No 4	18 00
No 2	32 50	No 5	15 00
No 3	30 00	No 6	14 00

WHARF TIMBER.

No 1	9	No 3	7
No 1	8		

MAHOGANY TIMBER.

No 1	10	No 3	7
No 2	9		

CEDAR TIMBER.

No 1	10	No 3	6
No 2	8		

WALNUT LUMBER

No 1	100 00	No 3	60 00
No 2	90 00		

OAK LUMBER.

No 1	60 00	No 3	40 00
No 2	50 00		

SHINGLES.

No 1	3 75	No 3	3 00
No 2	3 50		

LATH.

Per 1,000...... 1 60

BRICK—PER 1,000.

River—Choice	9 00	Prime mich	8 50
Good	8 00	Merchantable	7 50
Lake—Paving	9 00	Lake—Ring	8 50
Arct	7 50	ICRRd—Paving	8 50
ICRRd—Buildg	8 25		

LIME—PER BL.

Alabama........ 1 00 Western........ 1 35

PLASTER

Calcined........ 1 75 à 2 00

CEMENT.

Portland	3 50	Rosendale	1 90
Western	1 35		

SAND.

River	20	Yellow	30
White	42½		

SLATE—PER SQ.

Bangor	6 à 8	Virginia	
Chapman		Pennsylvania	
Western			

HAIR—PER LB.

Plaster........ 5 à 6

TILES—EACH.

Fire........ 0

IRON.

Bars rounds and Square—1 to 7⁄8 in. p. 100	2 33
Flat, 1½ to 4x⅜ inches	2 35
Bands, light 3 to 6x⅜ inches	2 85
Heavy, 3½ to 6x¼ inches	2 65
Hoops ⅜ to 9/16 No 17 to 20 G p lb	5¼
Sheet No 10 to 14 G	3¾
Galvanized No 20 G	8 7 10
Roofing	
Pig per ton	
Nails 10d, per keg	2 70
Spikes, cut, per keg	2 95
Wrought	

TIN—PER BOX.

Roofing, 1x20x28 inches			16 50
I C do	12 50	1x14x20	8 00
I C 1x14x20	6 00	Block, p lb	23

COPPER.

Roofing per lb	22
Brazier's sheets 12 lb and over	20

BRASS.

Sheet, p lb........ 25

ZINC.

Sheet p lb........ 7½

LEAD.

Pig p lb	5¼	Sheet, p lb	7
Pipe p lb			

PAINT.

W'te Lead pure	6½	Red painters	8
Red extra	7¾		

OILS.

Linseed, raw pgl	59	Linseed boiled	63
Lard winter	90	Lard No 1	
Cotton Seed			

TURPENTINE.

Per gallon........ 35

THE NEW-ORLEANS BEE

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, nearly 58 years ago and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms :

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three month $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning :

Per annum, $3; six months, $1 50; three months, 75cents.

FEUILLETON.

No. 27 Commencé le 4 fév.

LA

Comtesse Natalia.

PAR L'AUTEUR

DE LA COMTESSE MOURENINE.

(Suite.)

—Je suis vraiment fort embarrassé pour répondre. Le matin de ce jour elle se portait à merveille. Nous avons conduit madame Smaguine à la musique de Pablovsk ; mais, soit lubie, soit caprice, elle s'est obstinée à ne point descendre de voiture. J'étais en train de traiter une question fort importante avec un de mes collègues, quand j'aperçus Ivine qui me cherchait pour me ramener chez moi, ces dames s'étant décidées à partir à cause d'un malaise de Natacha. Je me hâtai de rentrer ; j'insistai pour que Masha allât prendre de ses nouvelles, en dépit de l'ordre sévère qu'elle leur avait donné...., vous savez le reste.

—Le docteur Sisiansky prétend cependant qu'elle est fortement atteinte, fit songeusement madame Jagrinsky. Il évite de se prononcer catégoriquement, mais il est porté à admettre une perturbation morale. Moi, je m'y perds ; mais vous, Serge, vous devriez bien être fixé là-dessus.

Malgré sa puissance de dissimulation, acquise au contact du monde, le comte Smelsky fut légèrement décontenancé.

—Point n'est besoin d'affirmer que dans notre vie de famille, il n'y a jamais eu, et il ne saurait y avoir....

Inconsciemment il donna à ces derniers mots une intonation singulière.

—.... le plus léger sujet de discorde. Mais vous n'ignorez point sans doute les tendances exaltées de votre fille. Elle se monte la tête pour un rien. La guerre, par exemple. Tout Russe bien né prend nécessairement une part aussi vive que sincère aux coups funestes qui frappent notre héroïque armée, mais Natacha s'y adonne corps et âme. Un étranger pourrait supposer à juste titre que tout l'intérêt de sa vie se concentre à Plewna ou au sommet des Balkans. J'ai toujours dit que ces exagérations-là finiraient par user les organisations nerveuses.

Il conclut d'un ton archisententieux ; mais ce peu de mots suffit à faire pressentir à madame Jagrinsky le secret de sa fille.

Cela amena un court silence embarrassé. Elle le rompit la première :

—Ainsi, c'est entendu, et vous voilà exilé de la chambre de la malade. Veillez sur les enfants, ménagez-vous pour eux. Natacha ne se sentira pas soulagée si vous gagnez son mal.

—Admettez-vous réellement que cette fièvre chaude soit contagieuse ? interrogea-t-il avec une anxiété évidente.

—Sous la forme actuelle, j'espère que non, mais un surcroît de précautions ne nuit jamais.

—Quoi qu'il m'en coûte, je me vois forcé de céder à vos instances. Nous partagerons par moitié un devoir sacré. A titre de mère, vous veillerez sans cesse sur notre trésor commun, tandis que moi, comme père, je m'efforcerai de la remplacer auprès de nos enfants.

Intérieurement ravi de s'être débarrassé à si bon marché de cette lourde obligation, le comte se conformait strictement au programme adopté ; il se bornait à accompagner les médecins, avec un front soucieux et triste, jusqu'au seuil de la chambre de sa femme, et, matin et soir, à venir sur la pointe des pieds à la porte recueillir de la bouche de madame Jagrinski les détails des changements survenus. Il ne se montrait point en public, et les rares personnes qui avaient l'occasion de le rencontrer, frappées de son air triste et défait, répétaient à qui voulait les entendre :

—Quel cœur d'or que ce Smelsky !.... Quel mari exemplaire !....

Madame Jagrinski apprit bientôt par madame Smaguine l'événement sanglant qui avait provoqué la maladie de sa fille.

Madame Jagrinski connaissait à fond et redoutait à bon droit le caractère passionné de la jeune femme, ce dangereux héritage paternel, qui la laissait désarmée devant les entraînements les plus funestes. Elle s'était appliquée à la maintenir dans les seules dignes infaillibles, celles d'une éducation sérieuse et des principes de rigoureuse morale. Elle croyait avoir semé le grain dans une terre féconde, et, en analysant le délire fiévreux de la malade, en étudiant ses traits flétris, elle acquérait la persuasion qu'une passion inassouvie pouvait bien briser la force vitale de Natacha, mais non diminuer sa fermeté d'âme. Elle sentait qu'à l'heure bénie où sa fille recouvrerait ses sens, celle-ci n'aurait point à baisser le regard et à rougir sous l'interrogation de sa mère.

L'esprit, les convictions, la nature même de Smelsky ne lui laissaient point d'illusions ; l'amour que lui portait sa femme devait fatalement succomber dans des froissements quotidiens, incessants ; l'étincelle avait couvé sous les cendres jusqu'à l'heure où elle avait vu Radichew ; le désir, l'espoir de découvrir dans l'âme de celui-ci un écho, l'avait transformée en flamme absorbante. Ne fût-ce qu'au déclin de sa jeunesse, ne fût-ce que pendant un court instant, mais aimer et être aimée comme elle l'entendait, comme elle l'avait rêvé durant sa vie tout entière, voici ce qui avait séduit Natalia, voilà où cela l'avait amenée.

Madame Jagrinski, avec toute l'indulgence d'une femme qui a expérimenté la passion, avec la tendresse infinie d'une mère, plaignait sa pauvre Natacha si cruellement éprouvée ; et, à son insu, un relief de cette compassion glissait sur Radichew. Le cœur ému, mais le visage impassible, elle recueillait avidement les récits de madame Smaguine.

Ce fut par cette dernière qu'elle apprit qu'on commençait à espérer la guérison du blessé, quoiqu'on n'eût pas encore extrait la balle qui avait pénétré dans la poitrine.

Quand on eut réussi à provoquer dans l'état de la comtesse une crise bienfaisante, son regard éteint s'arrêta sur le visage rasséréné de sa mère, elle lui tendit sa main diaphane, en murmurant faiblement :

—Tu es là depuis longtemps, mère chérie, n'est-ce pas ! Je ne me souviens que comme d'un rêve de ce qui se passait autour de moi, mais un instinct secret m'avertissait que ce cœur aimant et dévoué veillait sans cesse sur moi. Va, j'ai bien souffert ! ta place était à mes côtés.... Merci pour tout !....

Madame Jagrinsky pencha vers la malade son visage ému, et, en dépit de sa résolution d'éviter tout retour vers le trouble moral qu'elle avait subi ces derniers mois, elle succomba à la tentation de la rassurer, et, couvrant de baisers ardents le visage amaigri de sa fille, elle dit bien bas :

—Il est sauvé !.... on ne craint plus pour ses jours....

Un sourire ineffable, mais voilé d'une ombre de tristesse, éclaira les traits de la jeune femme.

—Je le savais, fit-elle avec une conviction étrange. Il ne pouvait en être autrement.... je l'ai payé bien cher.

Madame Jagrinsky, stupéfaite, chercha en vain à saisir le sens de ces paroles mystérieuses ; elle crut y voir un dernier reste de délire, et comme les médecins avaient surtout recommandé le plus grand calme moral, elle se jura bien de ne plus enfreindre dorénavant leurs prescriptions.

La convalescence traîna longtemps. En présence de son mari, Natalia se contenait, elle l'interrogeait avec un intérêt factice sur tous les événements qui le concernaient personnellement, s'essayait même à une imitation du rire perlé d'autrefois ; mais il sentait trop la fausse note, ou bien l'effort dépassait les forces de la malade. Pour ses enfants elle avait une recrudescence d'affection, sentant que c'était le seul bien qui pouvait désormais la rattacher à la vie.

Quand elle se retrouvait seule, toute animation disparaissait ; elle restait de longues heures étendue sur une chaise longue, la tête penchée avec lassitude, une expression de morne désespoir répandue sur ses traits immobiles.

La voix de sa mère qui lui faisait assidûment la lecture berçait son oreille comme un bruit cadencé. Madame Jagrinsky déposait parfois le livre qu'elle lisait, pour étudier avec une muette compassion le visage de sa fille. L'interruption du bruit faisait tressaillir celle-ci ; ce regard sévère et triste qui, tout en blâmant, réconfortait le cœur, amenait sur son front une rougeur fugitive, et elle s'empressait de dire, avec la câlinerie d'un enfant pris en faute :

—Pourquoi t'interrompre, petite mère ? Vrai, je suis tout attention.

Par une belle et radieuse matinée de septembre, elle obtint des médecins l'autorisation de respirer le grand air, et se fit porter sur la terrasse qui domine le jardin. Smelsky était obligé de passer la journée en ville ; les enfants, comme des oiseaux échappés de leur cage, jouaient sur la pelouse, saccageant à l'envi l'un de l'autre les plates-bandes, afin de découvrir quelques fleurs tardives pour la convalescente.

Madame Jagrinsky venait de s'établir devant un petit guéridon avec un volumineux paquet de journaux, comptant sur cette lecture, sévèrement prohibée jusqu'alors, pour éveiller l'attention de Natalia, lorsque parut le valet de chambre de la comtesse, qui lui apportait une lettre. Le visage du serviteur exprimait clairement une surprise mêlée de dédain. En effet, le plateau d'argent ciselé jurait d'une façon étrange avec la grosse enveloppe de papier jaunâtre, scellée de cire rouge, où à la place d'un cachet chiffré ou armorié, on distinguait nettement l'application d'un dé à coudre.

La comtesse la prit, et, ayant jeté un coup d'œil sur l'écriture inconnue, elle dit à sa mère d'un ton indifférent :

—Une demande de secours sans doute ; il est étrange seulement qu'elle porte des timbres si nombreux.

Et les examinant curieusement, elle changea soudain de visage et déchira l'enveloppe d'une main fébrile.

ARMÉE ACTIVE.

Ces deux mots avaient jailli en traits de flamme à ses yeux.

Madame Jagrinsky avait suivi ce geste suffisamment explicite.

—Natacha, au nom du ciel, rends-moi cette lettre, supplia-t-elle avec instance, toute émotion t'est funeste, tu ne le sais que trop. C'est jouer ta vie à mes yeux.

La comtesse écarta avec un mouvement d'impatience la main qui tentait déjà de s'emparer de la lettre, et jetant à sa mère un regard chargé de reproches, elle répondit :

—Je ne suis plus une enfant, et d'ailleurs, si j'ai pu survivre à l'instant fatal, rien ne saurait m'achever. Il n'est que trop évident que la mort fait fi de moi. La vérité, quelque émouvante qu'elle puisse être, est mille fois préférable à tous les tourments de l'incertitude.

Et avec anxiété elle se mit à lire cette longue missive d'une écriture de femme fine et serrée.

Voici ce qu'elle contenait :

MADAME LA COMTESSE,

ou plutôt non, souffrez que je vous nomme comme jadis ;

BIEN CHÈRE NATALIA NICOLEWNA,

Si vous pouviez connaître toutes les hésitations que j'ai éprouvées avant de me décider à vous écrire !.... Mon cœur avait soif de s'épancher, ma raison y mettait des entraves. De quel droit irais-je m'immiscer dans la vie d'une grande dame telle que vous ?

Il y a plus de dix ans que je ne vous ai vue, et le temps, la position ont eu beau jeu pour exercer leur influence.

Quand je me souviens de vous, et ces derniers temps, c'est presque à toute heure, vous me semblez toujours la jeune fille de vingt ans, illuminant d'un gai rayon le salon splendide, mais..... il n'y a plus d'inconvénient à le confesser maintenant.... guindé et ennuyeux de feu la comtesse votre tante. Que Dieu prenne son âme en miséricorde pour les nombreux bienfaits dont moi et les miens lui sommes redevables. Grâce à la pension que j'ai reçue d'elle après sa mort, j'ai pu vivre à l'abri du besoin chez mon frère veuf, établi en province, où j'enseignais à ses enfants le peu que je n'avais point oublié. Il est mort l'année dernière après avoir eu l'heureuse chance de les voir tous convenablement établis.

La guerre commençait.

Un besoin pressant de personnel sanitaire, de Sœurs de charité, se faisait partout sentir. A la maison, je n'avais plus qu'à me croiser les bras, et je me sentais vaillante et robuste encore ; c'eût donc été un crime impardonnable de ne point me rendre utile à mes semblables.

Aussitôt exécuté que pensée, et voilà comment il se fait que je vous écris d'une ambulance volante, établie au pied des Balkans, afin de porter secours à nos héros et à nos martyrs, qui défendent Shipka. De la besogne plus qu'on ne peut y suffire, on aimerait à aider tout le monde, à consoler par une parole affectueuse, et pas moyen de se multiplier. Croiriez-vous que jusqu'au soir, il m'arrive souvent de ne pas avoir le temps de manger un morceau de pain !

Mais il ne s'agit pas de cela ; il faut que j'aborde mon sujet, et le cœur me manque. Si vous alliez méconnaître mon intention !....

Je m'en souviendrai éternellement, c'était le 9 août, tard dans la soirée, la journée avait été rude, et je venais de m'étendre, lorsque j'entendis soudain l'arrivée d'un nouveau convoi. Suleiman avait dirigé une attaque impétueuse sur le Mont-Saint-Nicolas, nos braves l'avaient repoussé, mais à quel prix, Seigneur !

Tout le monde fut sur pied en un clin d'œil, il s'agissait d'établir les blessés, de procéder aux pansements. Il faisait nuit noire, et à la clarté vacillante d'une lanterne, le cri d'angoisse, la plainte déchirante, ou le râle de l'agonie redoublaient encore cette impression lugubre.

Soudain j'entends distinctement :

—Sœur Marie, où êtes-vous donc ? Venez vite, le chirurgien en chef vous réclame !

Et voilà qu'il me dit :

—Trouvez-moi sur-le-champ un lit pour cet officier, il s'est battu comme un lion, ils l'affirment à l'unanimité, et ils s'y connaissent bien les enragés ! Il mérite au moins de ne pas crever comme un chien.

—Serait-il aussi bas que cela ? demandai-je à mi-voix.

Et bien que j'eusse souvent vu des soldats mortellement blessés, une sourde angoisse m'étreignit le cœur.

—Point n'est besoin d'en faire un mystère.... il n'a plus sa tête. Ira-t-il seulement jusqu'à demain ? Deux balles se sont nichées là-dedans. Mais trouvez-moi bien vite une couchette quelconque, et veillez à ce qu'on l'étende dessus en le déshabillant bien doucement. Allez..

Mes recherches furent infructueuses, on s'était emparé de tout ce qu'il y avait de libre.

Heureusement qu'il me restait la mienne. Avec l'aide des ambulanciers, j'y établis notre blessé.

A la lueur d'un flambeau, je parvins à distinguer ses traits. Tout jeune et d'une beauté remarquable, son visage pâle comme la mort se détachait sur sa chevelure noire et bouclée, ses lèvres entr'ouvertes étaient maculées de sang, et une expression de souffrance indicible se lisait dans son regard éteint. Son coquet uniforme de la garde, souillé de taches sinistres, tombait presque en loques. A cette vue, je me sentis prise d'une pitié immense.

—Pourquoi vous le nommerai-je, comtesse ? Vous l'avez déjà deviné. Peu de temps après, le docteur vint faire sa ronde. Il le fit étendre sur la table disposée pour les opérations, il retrousa ses manches....

Mais non, j'aime mieux passer sous silence tous ces détails navrants, car, croyez-moi, heureux sont ceux qui les ignorent. Je m'empressai autour du blessé et je soutins sa tête de mes mains. Avant de se mettre à l'œuvre, le docteur remarqua à son cou une chaîne soutenant deux grands médaillons d'or.

—Qu'est-ce ?.... Une image, avec une longue prière gravée dessus en lettres microscopiques, fit-il en l'examinant curieusement. La balle a glissé dessus, en voilà même la trace. Cela ne l'a pourtant pas préservé, bien qu'il y ait des gens qui ajoutent foi à ces fétiches.

Un bien brave homme, notre docteur, mais de l'école moderne, un incrédule, Il enleva la chaîne pour la lancer dans mon tablier en ajoutant :

—Gardez-moi cela, Sœur Marie, cela nous gêne évidemment, et il y a des gens qui seront peut-être heureux de retrouver cette bagatelle sentimentale.

Je la glissai dans ma poche, et plus morte que vive j'attendis la sentence qu'il allait prononcer. Il sonda d'abord la blessure du poumon. La douleur dut être horrible, car il poussa un tel gémissement, que moi, tout endurcie que je suis par ce spectacle fréquent, j'en eus froid dans le dos.

Il ouvrit ses paupières alourdies, et ses grands yeux noirs errèrent alentour avec une détresse profonde, tandis qu'une convulsion nerveuse crispait son visage.

Le docteur hocha la tête.

Mauvais présage.

—Je ne le tourmenterai pas inutilement, grommela-t-il à part lui.

Puis ce fut le tour de la jambe.

—Quant à cette balle, nous allons l'extraire d'après toutes les règles de l'art, afin qu'on ne vienne pas nous reprocher de négliger notre devoir.

Et sans perdre de temps, il en eut fini avec cette opération peu compliquée qui réussit à souhait.

—Serait-il possible, docteur, que tout espoir fût perdu ! demandai-je timidement au moment où il allait s'éloigner.

—Voilà bien les femmes !.... vous en avez assez vu mourir cependant, de ces pauvres diables, dans vos bras, et la sûreté de l'œil vous manque encore. La balle se trouve au beau milieu du poumon, impossibilité physique de l'en extraire, même de le tenter. La science veut bien admettre que sur des centaines de cas, il y en ait un où il se forme un kyste, et en fin de compte le blessé en réchappe. A mon avis, cela nécessiterait un miracle, et je n'y ai jamais cru, au dix-neuvième siècle, à plus forte raison.

—Dieu peut tout ; que sa sainte volonté se fasse ! répondis-je avec conviction.

Et je sentais un timide espoir se glisser dans mon âme.

Voilà le cas où jamais d'expérimenter l'efficacité des prières. Dites donc, Sœur Marie, le connaissiez-vous déjà, ou bien est-ce uniquement l'effet d'une jolie frimousse qui agit même sur une femme aussi sensée que vous ?

C'était bien le moment de plaisanter, ma parole ! Après avoir inspecté tous les blessés confiés à ma garde, je revins, sous l'empire d'une attraction puissante, m'accroupir au chevet de l'inconnu, et je veillai ainsi la nuit entière. Il brûlait de fièvre, tourmenté par une soif inextinguible ; le plus léger mouvement redoublait l'acuité de la douleur.

(A continuer.)